

Infos

LE JOURNAL DES DONATEURS DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

> À LA UNE

République centrafricaine

Le drame oublié



“ Soigner sans relâche, mais pas à tout prix



Dr Mego Terzian
Président de Médecins Sans Frontières

En août dernier, nous avons annoncé la fermeture de tous nos programmes en Somalie, après 22 ans de présence continue. Cela a été une décision particulièrement difficile à prendre, et lourde de conséquences pour les populations, privées d'un accès aux soins indispensable dans un pays ravagé par la violence.

Mais il s'agissait aussi d'une décision inéluctable : les groupes armés et les autorités civiles avec lesquelles nous négocions notre espace de travail étaient les mêmes qui ont participé ou toléré des exactions commises contre les équipes MSF. Dernières en date, l'assassinat de deux membres de MSF fin 2011 et l'enlèvement de deux volontaires détenues en captivité en Somalie pendant 21 mois.

Dès lors, il devenait impossible à MSF de continuer à travailler. Car notre action ne peut se déployer, en toute indépendance et impartialité, sans la reconnaissance par tous les acteurs de l'importance d'une assistance médicale menée en toute sécurité pour nos patients et nos équipes. Cela n'était plus le cas en Somalie.

Ce sont ces mêmes principes, ce même travail de négociation que nous poursuivons dans les pays en conflit où nous intervenons, notamment en Syrie. Les hôpitaux MSF dans le nord du pays apportent une aide vitale aux populations affectées par un conflit d'une grande violence. Les conditions de sécurité dans lesquelles nous y travaillons sont critiques et nous empêchent de déployer une assistance à la hauteur des besoins. Pourtant, nous poursuivons inlassablement nos efforts pour accroître, encore et toujours, cette aide cruciale, avec votre soutien. ”

> SOMMAIRE

> ACTUALITÉS

Ouganda : porter assistance aux réfugiés congolais...P3
Niger : plus de 1 000 familles sinistréesP3

> À LA UNE

République centrafricaine : le drame oublié.....P4

> PORTRAIT

Soudan du Sud : Thok Johnson,
de réfugié à travailleur humanitaireP6

> ÉVÈNEMENTSP7

Lettre d'accompagnement Encart





☞ Installation de robinets pour fournir de l'eau aux réfugiés.

Ouganda : porter assistance aux réfugiés congolais

En août dernier, près de 50 000 Congolais ont fui vers l'Ouganda suite à des attaques dans le Nord-Kivu, en République démocratique du Congo (RDC). Le point avec Ruben Pottier, chef de mission à Kampala en Ouganda.

Combien de personnes sont arrivées dans le camp où vous agissez ?

Près de 22 000 réfugiés sont installés dans le camp de transit du Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR) de Bubukwanga, les autres sont dispersés dans les villages le long de la frontière.

Quel est l'état sanitaire du camp ?

L'un des principaux problèmes est l'eau. Les réfugiés ont à peine 10 litres par personne et par jour, quantité que nous voulons ramener aux standards de l'urgence, soit 15 litres. L'autre préoccupation est l'hygiène et l'assainissement pour limiter les risques d'épidé-

mies. Il faut installer des robinets d'eau et des latrines car on ne compte qu'une latrine pour plus de 100 personnes alors que les standards sont de 1 pour 60.

Et l'état de santé des réfugiés ?

Le centre de santé où nous opérons compte déjà 47 lits d'hospitalisation. On réalise jusqu'à 300 consultations par jour principalement pour des infections respiratoires chez les enfants, des cas de paludisme mais aussi des diarrhées dues à la mauvaise qualité de l'eau. Nous avons vacciné 7 000 enfants de 9 mois à 15 ans contre la rougeole et détecté environ 10 % d'enfants malnutris.

Depuis début septembre, nous avons mis en place un poste de santé dans le camp de Kyangwali où le HCR installe les réfugiés dans des conditions moins précaires. Nous allons y offrir des soins de base aux nouveaux arrivants, mais aussi vacciner les enfants et les dépister contre la malnutrition. ■

NIGER : PLUS DE 1 000 FAMILLES SINISTRÉES

Une aide d'urgence médicale et nutritionnelle a été déployée en septembre auprès des 7 000 personnes sinistrées par les inondations, à Madarounfa, au sud du Niger. « Des kits - composés, chacun, de quatre couvertures, deux moustiquaires, deux nattes, un seau de 20 litres, deux bidons pouvant contenir 25 litres chacun et

de dix savons - vont être distribués. L'objectif est de réduire le risque de propagation de maladies hydriques (se transmettant par l'ingestion d'eau insalubre), comme le choléra, endémique dans ce district. Il s'agit aussi de prévenir les cas de paludisme au moment de son pic annuel », indique Issiaka Abdou, chef de mission au Niger. ■

République centrafricaine : le drame oublié

Six mois après le coup d'État, la République centrafricaine (RCA) fait face à un accroissement du nombre de cas de paludisme, de malnutrition et de blessures dues aux violences armées. Dans ce pays plongé dans le chaos, les équipes continuent de porter assistance aux populations durement éprouvées par les regains de tensions.

«**C**e qui se passe actuellement nous inquiète vraiment. Nos équipes de terrain constatent que la violence et les incidents de sécurité prennent de l'ampleur. Or, c'est la population, nos patients, qui en pâtissent en premier lieu. Aujourd'hui, la RCA fait face à une grave crise humanitaire et sanitaire», explique Jordan Wiley, chef de mission en RCA.

Dans plusieurs localités du pays, les activités ont été adaptées et de nouveaux projets ouverts afin de répondre aux besoins sanitaires. Dans la région de **Paoua**, située dans le nord-ouest du pays, et jusque là



📍 Les équipes sont confrontées à une vague de violence sans précédent.

relativement épargnée par les affrontements, la situation s'est nettement détériorée. Mi-septembre, l'activité médicale s'est accrue et ce sont presque six blessés par balle qui ont été reçus et opérés chaque jour dans l'hôpital de référence de la ville. Les équipes y travaillent dans la plupart des services : pédiatrie, chirurgie, maternité, hospitalisations, prise en charge de la tuberculose et du VIH – et notamment de la prévention de la transmission

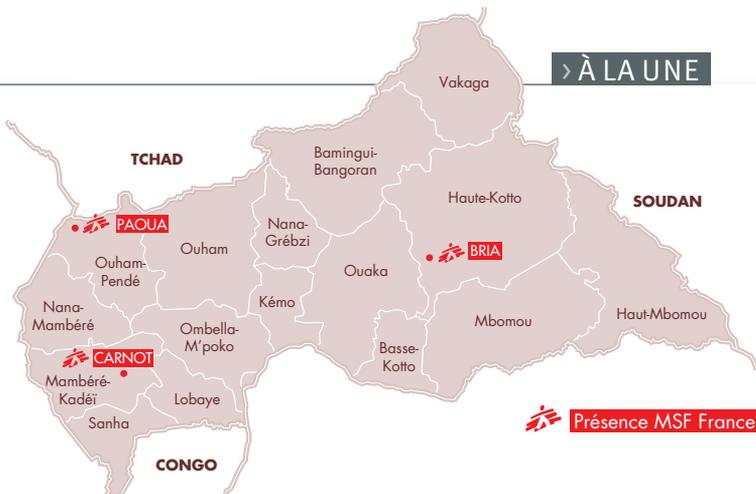
de la mère à l'enfant – et vaccination. Des centaines de villageois, fuyant des menaces d'attaques et craignant des exactions, ont afflué à Paoua, où il faut se préparer à une augmentation des activités dans un hôpital qui tourne déjà à plein régime.

Début août, un programme pédiatrique a été ouvert dans l'est du pays, à Bria, pour les enfants âgés de 0 à 15 ans. «Dans cette zone totalement abandonnée

et isolée, nous avons reçu 788 patients en consultation en une semaine d'activités. Et ce chiffre est en constante augmentation depuis» ajoute Jordan Wiley. Plus des trois-quarts de ces malades souffraient du paludisme. 36 enfants ont été hospitalisés, principalement pour des formes sévères de cette maladie, mais aussi pour des infections respiratoires ou des diarrhées. Plus de 500 enfants ont été dépistés pour la malnutrition ; ceux dont l'état le nécessitait ont été hospitalisés dans le centre nutritionnel.

Confrontée depuis des décennies à un véritable chaos politico-militaire, la RCA est, au fil des ans, devenue un contexte d'urgence humanitaire et sanitaire chronique. Et la situation s'est encore gravement détériorée avec le coup d'État de mars 2013. Le système de santé, déjà très affaibli par des années de crise, est aujourd'hui dans l'incapacité de répondre aux besoins médicaux de plus en plus pressants d'une population privée d'accès aux soins de base. D'autant que cette nouvelle crise intervient au moment du pic annuel de paludisme et alors que le matériel et les personnels médicaux manquent dans la plupart des postes de santé.

Les équipes médicales ne peuvent aujourd'hui faire face seules à l'ampleur des besoins. C'est pourquoi MSF a multiplié les appels pour presser la communauté internationale à se mobiliser. S'ils commencent à être entendus, l'urgence demeure une réalité quotidienne pour les populations. ■



LA RCA EN CHIFFRES EN 2013

	RCA*	France*
Espérance de vie	47,7 ans	81,7 ans
Nombre de médecins pour 5 millions d'habitants	300	16 000
Revenu moyen par habitant	362 €	+/- 20 000 €

* Sources : PNUD, INSEE



7 patients sur 10 tuberculeux, ou vivant avec le VIH/sida, n'ont plus accès à leurs médicaments

LES ACTIVITÉS DE LA SECTION FRANÇAISE DE MSF EN RCA

Projets de Paoua et Carnot de janvier à mai 2013

15 500 consultations générales
et **35 300** consultations paludisme

4 440 hospitalisations



Témoignage d'une centrafricaine ayant du fuir son foyer

« Je m'occupe d'une ferme dans le village de Benzambé. Mon fils de trois ans est malade alors j'ai quitté la brousse pour venir à l'hôpital. Pendant la guerre, nous nous étions réfugiés dans les champs exposés aux moustiques et aux serpents. Nous n'avions pas d'eau potable et très peu à manger. À présent, nous sommes constamment malades. Quand j'ai appris que MSF venait dans mon village, je suis allée les voir, car je n'ai pas les moyens d'acheter des médicaments. Les médecins ont dit que mon fils avait le paludisme. Maintenant il reçoit un traitement. Il va guérir».

Aline KAPDEMONA



i Aujourd'hui, Thok Johnson travaille pour un projet MSF au Nigeria.

De réfugié à travailleur humanitaire

Thok Johnson avait à peine neuf ans quand il a fui le Soudan avec sa famille. Itinéraire d'un enfant ballotté par les crises, qui a accompli son rêve : devenir infirmier.

En 1986, ma famille a fui le Soudan pour l'Éthiopie. La peur régnait parmi nous, on disait que même les enfants étaient persécutés. Ce fut un très long voyage de cinq mois avant d'atteindre le camp de réfugiés. J'ai perdu ma famille sur la route. Je me sentais tellement seul. Je ne les ai retrouvés que huit mois plus tard.

Peu après notre arrivée dans le camp, je suis tombé malade. Heureusement, j'ai pu être soigné par une équipe MSF. Pour la première fois je me suis dit : « *Un jour peut-être je serai infirmier pour une ONG.* » Un rêve inaccessible à l'époque.

J'ai quand même pu aller à l'école. Nous avions des cours à l'ombre des arbres, sans stylo ni livre, mais avec des bouts de craie pour écrire sur des morceaux de carton.

A 14 ans, j'ai été obligé de fuir à nouveau et de retourner au Soudan à cause des troubles en Éthiopie. Je n'ai pu revenir à l'école que deux ans plus tard. Quand j'ai réussi mes examens, je me suis senti libre pour la première fois de ma vie. Et je faisais le même rêve : devenir infirmier et aider les gens dans le besoin. Je me suis inscrit à la faculté de médecine dans la capitale éthiopienne Addis-Abeba et, après 18 mois d'études, j'ai obtenu mon diplôme d'infirmier.

Je suis retourné au Soudan en 2000 pour aider mon peuple. Il souffrait toujours des conséquences des combats et des déplacements. MSF m'a alors recruté comme infirmier lors de l'épidémie de choléra à Aboko, l'un des plus grands hôpitaux gérés par MSF au Soudan du Sud, après la partition du pays. J'y ai travaillé trois ans. MSF m'a également donné la possibilité de me former, notamment pour soigner les enfants souffrant de malnutrition.

MA MISSION AVEC MSF

Ensuite, j'ai travaillé dans le camp de réfugiés de Jamam dans le nord du pays, à la frontière avec le Soudan. L'action de l'association y est vitale. Les hommes, femmes et enfants qui vivent là ont été forcés de fuir leur foyer, ils sont totalement dépendants de l'aide humanitaire. Ils ont besoin de nourriture, d'eau et de soins médicaux. C'était très émouvant pour moi de travailler ici. Ça m'a rappelé ma propre enfance.

Un jour, MSF m'a proposé une mission au Nigeria, un poste de management et à l'étranger en plus ! Ce fut le plus beau jour de ma vie. J'étais réfugié et maintenant je suis un travailleur humanitaire international. ■

Course solidaires : coureurs et donateurs se mobilisent

Les 7 et 8 décembre prochains, sur 75, 45 ou 21 km, seul ou en équipe, faites votre choix pour courir de Saint-Etienne à Lyon ! Prenez le départ de la mythique «SaintÉLyon» à Sainte Catherine, sous les couleurs de Médecins Sans Frontières. N'hésitez pas, vous aussi, à relever le défi de la 60^{ème} édition de cette course de nuit dans les monts du Lyonnais. ■

www.lesdefismsf.fr/saintelyon/



Course des Héros 2013: l'année des records

Plus de 500 donateurs se sont déjà mobilisés autour des 85 coureurs engagés dans les quatre «Courses des héros» de l'année 2013 pour relever ce défi sportif et solidaire avec Médecins Sans Frontières. Ensemble, à Villeneuve d'Ascq, Lyon, Paris et Marseille, ils ont déjà collecté plus de 18 500 € pour soutenir nos actions. Bravo et merci à eux ! ■

Partenariat **e+green** - MSF : des économies solidaires

E+Green propose une application visant à réduire la consommation électrique des PC et ordinateurs. Elle reverse jusqu'à 50%* des revenus générés à des associations choisies par les utilisateurs. Médecins Sans Frontières est l'une des associations partenaires de e+Green.

Vous pouvez soutenir nos actions en téléchargeant l'application sur le site www.eplusgreen.fr et en choisissant Médecins Sans Frontières comme association bénéficiaire. ■

* 50% des revenus générés par la vente de la version payante de l'application.
33% sur les revenus publicitaires générés sur la version gratuite sponsorisée.



« D'un hôpital à l'autre »

L'exposition «D'un hôpital à l'autre» reprend la route à la rencontre des professionnels de santé dans les CHU. Venez découvrir les actions médicales et humanitaires de l'association. ■

Le calendrier de l'exposition :

Nancy - Hôpital Central : du 30 septembre au 06 octobre

Nancy - Faculté de médecine : du 07 au 13 octobre

Nancy - Hôpital Brabois : du 14 au 20 octobre

Amiens - Faculté de médecine : du 04 au 10 novembre

Amiens - Hôpital Sud : du 11 au 17 novembre

www.msf.fr/actualite/evenements



Voici tout ce que nous pourrons faire sans vous

www.1europarsemaine.com

POUR AGIR ENSEMBLE



OUI, JE VEUX FAIRE UN DON RÉGULIER DE :

- 1 euro par semaine (4,33 euros par mois)
- 5 euros par mois
- 10 euros par mois
- 15 euros par mois
- euros par mois (montant à votre convenance)

En 2013, tout don versé à Médecins Sans Frontières ouvre droit à une réduction d'impôt de 75 %, dans la limite de 521 euros de don, 66 % au-delà.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA EN FAVEUR DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Association reconnue d'utilité publique - 8 rue Saint-Sabin 75011 PARIS • ICS : FR32ZZZ193046

Objet du mandat : soutien régulier aux actions de Médecins Sans Frontières

Type d'encaissement : récurrent • Référence Unique du Mandat* :

* Celle-ci me sera communiquée dès l'enregistrement de mon mandat.

LES COORDONNÉES DE VOTRE COMPTE

Joignez également un relevé d'identité bancaire (RIB)

F R

IBAN (International Bank Account Number)

BIC (Bank Identifier Code)

Fait à : Signature :
(obligatoire)

le :

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Médecins Sans Frontières à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Médecins Sans Frontières. Le premier versement pourra avoir lieu au plus tôt 5 jours après signature du présent document.

Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande éventuelle de remboursement devra être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé, sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

Renvoyez ce bon de soutien à Médecins Sans Frontières, 8 rue Saint-Sabin - 75011 Paris

www.1europarsemaine.com